Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 14 (1938)

Heft: 6

Rubrik: Neuerscheinungen = Nouveaux livres parus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† *Professor Dr. Eugen Tatarinoff* (1868—1938)

Als der bekannte Urgeschichtsforscher Dr. Eugen Tatarinoff in den Julitagen dieses Jahres seinen 70. Geburtstag feierte, bewunderte jedermann die geradezu beneidenswerte geistige und scheinbar auch körperliche Frische des Jubilaren. Niemand ahnte, dass Tatarinoffs Leben bereits bedroht war und er wenige Wochen später von den Leiden einer schweren Krankheit erlöst würde. Ein anerkannter Schulmann und Forscher, ein verdienter Bibliothekar, dem die Beschäftigung mit dem Buche Herzenssache war, ist von uns gegangen.

Dr. E. Tatarinoff stand während mehr als vier Jahrzehnten nebenamtlich den Solothurner Bibliotheken vor. Im Jahre 1895 wurde er Stadtbibliothekar. Er bekleidete dieses Amt bis zur Gründung der Zentralbibliothek. Es war ganz selbstverständlich, dass Tatarinoff bei der Schaffung dieses Institutes, um dessen Gründung er sich mit seinem arbeitseifrigen Kollegen, Herrn Josef Walker, bleibende Verdienste erworben hat, in die Leitung der Zentralbibliothek Solothurn miteinbezogen wurde. Mit geringen Mitteln legten die beiden damaligen Bibliothekare das Fundament zu einem Werk, das von Jahr zu Jahr eine grössere Anziehungskraft auf das Publikum auszuüben vermag.

Die Zentralbibliothek Solothurn verliert in Professor Tatarinoff einen pflichtbewussten, nie ermüdenden Mitarbeiter, der seine über weite Gebiete sich erstreckenden Kenntnisse und seine Erfahrung gerne in den Dienst des Institutes stellte und einen weiten Blick für die Bedürfnisse der Gegenwart und Zukunft hatte. Ein lieber, zuvorkommender und stets hilfsbereiter Freund, dem wir zu grossem Danke verpflichtet sind, ist von uns gegangen. Sein Andenken wird uns immer teuer sein. *Dr. L. Altermatt.*

Neuerscheinungen — Nouveaux livres parus

Festschrift zum 150jährigen Bestehen der Allgemeinen Lesegesellschaft in Basel, 1787—1937. In Kommission bei Helbing & Lichtenhahn. Basel 1937. 92 pages et 16 planches.

Cet ouvrage se compose de deux parties : la première est l'histoire de la Société de lecture, par M. Paul Roth, archiviste d'Etat, la seconde, l'histoire de son immeuble et des maisons qui l'avoisinent sur la place de la cathédrale. Si neuve et bien documentée que soit cette seconde étude, due à M. Wilhelm Grütter, administrateur et bibliothécaire de la Société, c'est surtout la première que nous devons signaler ici. Son auteur nous fait connaître les origines et le développement de la Société, dont le médecin W. de Lachenal-Passavant fut le premier président (Pierre Ochs le second). Il décrit l'esprit de l'époque, le milieu de bourgeois aisés, amis de la raison, des lumières et du progrès, d'où naquirent ce cercle et sa bibliothèque à la veille de la Révolution; il donne les statuts, renseigne sur la composition des collections, sur les lectures qu'on faisait en 1802, etc. Il s'agissait surtout au début de procurer aux membres « gazettes, journaux, brochures du jour, cartes, dictionnaires, etc. » et l'occasion d'utiles échanges d'idées. Avec le temps, le caractère de l'établissement s'est modifié. La salle de lecture (où l'on trouve près de 240 revues et journaux) est moins fréquentée; le service du prêt s'est en revanche considérablement développé. L'accroissement des collections est d'environ 800 volumes par an; le total des volumes (y compris la «Vaterländische Bibliothek» déposée à la Bibliothèque de l'Université) s'élève à environ 80 000; et le nombre des livres qui furent prêtés en 1936 a dépassé 36 000.

Accompagnée d'une préface du président, M. Christ-de Neufville, et d'un index des noms de personnes, bien imprimée, bien illustrée, ornée d'une marque d'une heureuse concision, dessinée par le peintre N. Stöcklin, cette publication fait honneur à tous égards à la «Lesegesellschaft» qui est, sauf erreur, la plus ancienne de son espèce dans notre pays[1]) et demeure, dans la cité du Rhin, un précieux foyer de vie intellectuelle et de culture. *M. G.*

Schweidler, Max. Die Instandsetzung von Kupferstichen, Zeichnungen, Büchern usw. Alte Fehler und neue Methoden bei Beseitigung von Altersschäden an graphischem Kulturgut. XII + 136 S. M. Hettler-Verlag, Stuttgart 1938. Rm. 10.

Cet ouvrage, consacré à la restauration des estampes, dessins et livres, se compose d'une quarantaine de chapitres traitant : du métier de restaurateur, des installations et accessoires nécessaires; de l'histoire et de la fabrication du papier; du choix et de la préparation des papiers; des opérations de nettoyage et de décollage; de l'usage (et des

[1]) La Société de lecture fut fondée à Berne en 1791; à Genève en 1818; la Société du cercle littéraire à Lausanne en 1820; la Société du Musée à Zurich en 1834.

dangers) du chlore et d'autres agents chimiques; du nettoyage des gravures coloriées et des impressions en couleurs; du nettoyage des dessins et des livres; de l'eau oxygénée; de l'enlèvement de diverses sortes de taches; de l'emploi de l'amidon; du collage et renforcement des feuilles détériorées; de la restauration proprement dite (réparation de déchirures, de piqûres de vers, etc.); de la pose de nouvelles marges; de l'imitation des marges du cuivre; du montage; des retouches; de cas spéciaux comme les impressions sur Chine, autographes, impressions sur parchemin, peintures sur papier de riz, papiers grand format, gravures sur bois japonaises, etc.; de la restauration des livres; de la conservation et de l'encadrement des estampes et de la conservation des livres.

Si l'ordre des chapitres ne paraît pas toujours logique, ils fournissent, ce qui est l'essentiel, une description claire, précise, minutieuse même, des procédés reconnus les plus pratiques par l'auteur, qui est restaurateur de profession, un maître en sa partie, et qui fait part généreusement des fruits de ses patientes recherches et de sa longue expérience. Ses explications sont accompagnées d'assez nombreuses illustrations; ses conseils toujours inspirés d'un grand respect pour les œuvres anciennes. A signaler les pages 45 à 48 consacrées aux «herrlich kolorierte Schweizer Blätter».

Dans un domaine où l'impiété et l'ignorance ont causé tant de dommages, pareil livre mérite pleinement la chaleureuse recommandation dont l'accompagne le préfacier, M. H. Ibscher, conservateur aux Musées de l'Etat à Berlin. Un relieur qui a l'expérience des travaux de restauration m'assure que ce livre lui rendra, ainsi qu'à tous ceux qui s'occupent de ce domaine, des services inappréciables. Il n'existe en allemand aucun autre traité dû à un restaurateur professionnel. Quant à l'*Essai sur l'art de restaurer les estampes et les livres,* de Bonnardot (VIII + 349 p.), il n'a pas été réédité depuis 1858. *M. G.*

Bertoliatti Fr.: G. B. Quadri e Consorti, dagli Atti secreti della Polizia Austriaca. Contributo alla Storia Ticinese 1817/33. (Pag. 233 in 16° e 7 facsimili fotografici fuori testo, Como 1938.)

«... C'est dans les Archives de Milan que Bertoliatti a découvert le trésor ..., la documentation incontestable, la preuve des manœuvres ... qu'un gouvernement étranger a ourdi sur notre sol, contre l'intégrité de notre Patrie, avec la complicité de nos Magistrats ... Tout le volume est un recueil d'actes d'espionnage contre le Tessin non seulement, mais aussi d'actes de conspiration contre la Confédération et son Gouvernement ...» (Prof. Dr. Brenno Bertoni, ancien Conseiller aux Etats, in «Dovere», 6 mai 1938.)